**Approche communicative**

 Le déclin des méthodes SGAV bien qu’elles ont réussit à former des apprenants capables de manipuler la langue apprise, et l’avancé des recherches et des études dans les différents domaines de références, ont contribué à la naissance de l’approche communicative.

1. **Contexte d’apparition**

 Beaucoup d’interrogations se sont manifestées durant la première moitié du siècle précédent portant sur l’essence de la communication. Des travaux fondamentaux, à l’exemple de ceux de **Dell Hymes** qui traitent de la **compétence de communication** (1972), ont vu le jour et ont été déterminants pour la didactique des langues et pour la linguistique. Sa théorie consiste à démontrer que *la compétence en une langue* n’est pas équivoque à la connaissance des normes grammaticales. Il a expliqué qu’être compétent en une langue serait d’avoir la capacité à faire usage de cette langue de manière appropriée, convenable et adéquate dans les diverses situations de la vie. A ce propos il écrit que « *il y a des règles d'usage sans lesquelles les règles de grammaire seraient inutiles* » (Hymes, 1972, p. 278).

**Michael Halliday** a développé la linguistique systémique fonctionnelle. Lui et d’autres chercheurs ont projeté sur l’utilisation de la langue pour accomplir des fonctions sociales.

Ces recherches ont mené à une prise de conscience que l'objectif principal de l'enseignement des langues n’est plus de former des spécialiste en langue mais des individus capable de communiquer en ces langues. Cette perseption de la langue a conduit à une révolution en didactique des langues.

1. **Pionniers de l’approche communicative**

Les premiers à avoir pris les résultats des études en linguistique et à les avoir inculqués à la didactique sont**:**

 **John Firth** et **Michael Halliday** qui ont centré leurs travaux sur le **contexte situationnel** et les fonctions de la langue. Leurs travaux ont montré que le sens est construit non seulement par les mots eux-mêmes, mais aussi par la situation dans laquelle ils sont employés. Halliday, a écrit que « *la langue est une ressource pour la signification* » (Halliday, 1978, p. 39).

 Le **Conseil de l'Europe**, à travers les travaux des chercheurs qui adhèrent à ce Conseil et qui portent sur les différents **niveaux de compétence linguistique** et la création du **Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR)**, a joué un rôle capital dans la diffusion et la standardisation des approches communicatives. Le CECR a permis d’éllaborer des descriptifs de compétences communicatives concrets, facilitant par conséquent la conception de programmes et l'évaluation des apprentissages.

1. **Principes de l’approche communicative**

Les approches communicatives reposent sur un ensemble de principes dont nous citons :

* **Le sens avant la forme** : la transmission du sens a la primauté sur la correction de la langue. La correction formelle est abordée progressivement et au service de la clarté communicative.
* **L'authenticité des supports et des situations** : Les apprenants sont exposés à des documents réels (articles de journaux, émissions de radio, dialogues spontanés) et sont appelés à réaliser des tâches qui simulent des situations de communication de la vie réelle. Par cela, on promeut une immersion progressive dans la langue cible.
* **L'interaction locomotive de l'apprentissage** : l'enseignant n’est plus un transmetteur de connaissance et n’est plus le seul compétent. Il devient un facilitateur, orientateur, un acteur, un partenaire... Le travail de groupes, les jeux de rôle, les débats et les simulations sont des activités privilégiées. Leur rôle est d’encourager les interactions et les échanges entre les apprenants et entre l’enseignant et les apprenants. Cela donnerait lieu à des négociations de sens et d’usage. **Stephen Krashen**, (1985, p. 2). Explique que l'interaction fournit un input et que les opportunités qui se présentent à l’apprenant en travaillant en groupes sont les output.
* **L'erreur un prétexte pour apprendre** : l'erreur est perçue comme un indicateur des stratégies d'apprentissage de l'apprenant. alors qu’elle soit une source de pénalisation ou de stigmatisation elle devient un moteur pour améliorer l’apprentissage en jouant sur les stratégies de l’apprenant. L'enseignant, alors, se transforme en un guide pour l'apprenant vers l'auto-correction( comme ultime objectif) en lui expliquant les raisons de l'erreur, au lieu de se contenter de seulement lui corriger.
* **L'apprenant au centre de l’apprentissage** : Les besoins, les intérêts et les styles d'apprentissage des apprenants sont pris en compte. C’est un enseignement différencié.
1. **Les "Méthodologies Communicatives" (au pluriel) :**
	1. **L'approche notionnelle-fonctionnelle** : L'un des premiers développements de l'approche communicative, qui a systématisé l'enseignement autour de notions (concepts, idées) et de fonctions (actes de parole : demander son chemin, exprimer un accord, etc.).
	2. **L'approche par tâches (Task-Based Language Teaching - TBLT)** : Un prolongement très influent de l'approche communicative, où l'apprentissage se fait à travers la réalisation de tâches authentiques (ex: organiser un voyage, résoudre un problème, créer un projet) qui nécessitent l'utilisation de la langue pour atteindre un objectif non linguistique. La perspective actionnelle du CECR est étroitement liée à cette approche.
	3. **Des méthodologies intégrant des aspects plus spécifiques** : Par exemple, certaines pratiques communicatives peuvent mettre un accent plus fort sur l'approche interculturelle, l'apprentissage coopératif, ou l'utilisation des technologies.
	4. **L'évolution vers la "Perspective Actionnelle" : Un prolongement de l'approche communicative** Aujourd'hui, en didactique des langues, on parle souvent de la **perspective actionnelle**, notamment avec l'influence du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECR). La perspective actionnelle n'est pas une rupture avec l'approche communicative, mais plutôt un **prolongement et un approfondissement**.

 La perspective actionnelle va plus loin en considérant l'apprenant comme un **"acteur social"** qui réalise des "tâches" dans la langue cible. L'objectif n'est plus seulement de parler, mais d'**agir** dans la langue, de co-construire du sens et de participer à la vie sociale. Comme le dit Christian Puren (2014a), la perspective actionnelle ajoute à l'agir de communication (parler *sur* quelque chose) l'agir social (agir *avec* les autres).

1. **Limites de l’approche communicative**
* **La question de la correction formelle** : Si la priorité est donnée au sens, il peut y avoir un risque de négliger la précision grammaticale et phonologique. Certains ont craint que cela ne conduise à un développement d'un "pidgin" ou d'une interlangue figée, où les erreurs se fossilisent. Il est crucial de trouver un équilibre entre la fluidité communicative et la correction linguistique.
* **La difficulté d'évaluation** : Évaluer la compétence communicative est plus complexe que d'évaluer la maîtrise des règles grammaticales. Les tests traditionnels sont souvent inadaptés et nécessitent des grilles d'évaluation plus fines, prenant en compte la cohérence, la pertinence, la fluidité et l'adaptation au contexte.
* **La surcharge cognitive pour l'apprenant débutant** : Exposer les apprenants débutants à des documents authentiques et à des interactions complexes peut être décourageant et générer de l'anxiété. Une progression trop rapide sans bases solides peut freiner l'apprentissage.
* **Les contextes d'enseignement variés** : Si les approches communicatives sont idéales dans des groupes réduits ou des classes à effectifs raisonnables, leur mise en œuvre peut être ardue dans des classes surchargées ou dans des systèmes éducatifs très centralisés et axés sur des examens normatifs.

**Conclusion**

 les approches communicatives ont profondément marqué la didactique des langues en la réorientant vers une finalité pragmatique : la capacité à communiquer. Elles ont mis l'apprenant au cœur du processus et ont transformé le rôle de l'enseignant. Si leurs principes restent d'une pertinence capitale, il est essentiel de les adapter avec précautions.